

Nouvelle politique de l'Open Access

Plus simple que jamais

Dès 2020, 100% des publications de la recherche FNS devront être accessibles gratuitement et en format numérique. C'est pourquoi le FNS prend en charge depuis avril 2018 les frais de publication en Open Access, en plus du subside qu'il alloue pour chaque projet. La limite supérieure de financement des articles paraissant dans des revues, fixée auparavant à 3000 francs, a été abolie pour l'instant. Outre des livres numériques, le FNS finance aussi désormais des chapitres de livre. Les scientifiques peuvent demander un soutien en quelques clics, avant ou après la fin de leur projet.

«Il n'a jamais été aussi simple de rendre librement accessibles les résultats de la recherche», explique Tobias Philipp, coordinateur de la politique sur l'Open Access. «Ces résultats deviennent plus visibles et ont plus d'impact.» Le FNS dispose d'un nouveau site Web avec les possibilités de soutien et les informations sur la situation nationale et internationale.



Programme national de recherche PNR 68

Utiliser le sol de façon durable

La formation du sol a demandé des millénaires. Une fois dégradé, il lui faut un temps très long pour se renouveler. Une utilisation durable du sol est donc d'autant plus indispensable. Après cinq ans de travaux, le Programme national de recherche «Ressource sol» (PNR 68) du FNS formule une série de recommandations en la matière. «L'utilisation du sol ne devient réellement durable que lorsque l'aménagement du territoire et l'exploitation agricole et forestière tiennent compte de toutes les fonctions du sol», indique Emmanuel Frossard, président du comité de direction du PNR, «comme la production alimentaire, la filtration de l'eau ou le stockage du carbone.» Pour y parvenir, il est nécessaire de cartographier l'ensemble du sol suisse. «Chacune des fonctions du sol contribue au bien-être de la population», souligne Emmanuel Frossard. «L'absence de mesures de protection efficaces aujourd'hui se paiera cher demain.»

Les résultats du PNR sont à l'origine de 6 rapports et de plus de 130 publications.



Les membres de la commission pour l'égalité du FNS (de gauche à droite): Thomas Hinz, Université de Constance; Nicky Le Feuvre, Université de Lausanne; Anna Wahl, KTH, Stockholm; Susan Gasser (présidente), Friedrich Miescher Institute/Université de Bâle; Michelle Cottier, Université de Genève; Simona Isler, FNS; Gary Loke, Advance HE, Londres.

Des femmes dans la recherche

Un potentiel loin d'être épuisé

L'égalité des femmes et des hommes dans la recherche? Le FNS considère cet objectif comme allant de soi. Une commission composée d'expert-e-s nationaux et internationaux est à l'œuvre depuis 2014. Son mandat a été renouvelé en 2018. «Nous avons obtenu des résultats», se réjouit Susan Gasser, sa présidente. «Le FNS a par exemple créé l'instrument PRIMA pour soutenir les chercheuses visant un poste de professeure.» Mais il reste encore beaucoup à faire. Susan Gasser l'indique: «Environ 50% des doctorants sont des femmes, mais elles n'occupent que 17% des postes de professeurs. La Suisse ne met pas à profit le potentiel que représentent les chercheuses. La force d'innovation s'en trouve émue.» Le FNS va soutenir l'égalité encore davantage.

Comité consultatif international

Un regard externe avisé

Le comité consultatif international du FNS est entré en fonction fin 2018. Les cinq scientifiques chevronnés qui le composent sont des personnalités influentes. Pour Angelika Kalt, directrice du FNS, « ce comité nous permet d'ajuster notre regard. Il attire notre attention sur les points forts, les faiblesses ou les lacunes qui se font jour et discerne les défis que nous aurons à relever à l'avenir. »

Lors de la première rencontre, le comité a souligné l'importance de la mise en réseau de la recherche. Les chercheuses et chercheurs, leurs institutions, les organismes de financement et le grand public y sont associés. Il a recommandé au FNS de poursuivre son engagement pour une science ouverte à tous points de vue en y intégrant le libre accès aux données et résultats.



Les membres du comité consultatif du FNS (de gauche à droite) : Willi Paul, Consenec ; Caroline Bassett, Université du Sussex ; Agneta Bladh, Conseil suédois de la recherche ; Frank Miedema, Université d'Utrecht. Ne figure pas sur la photo : Pearl Dykstra, Université de Rotterdam.



BRIDGE, programme commun du FNS et d'Innosuisse

Échapper à l'oubli

Le programme BRIDGE, lancé en 2017, offre aux scientifiques l'opportunité de faire évoluer leurs résultats en produits commercialisables. La réussite est déjà au rendez-vous. Comme l'indique Olga Dubey, « Sans BRIDGE, ma découverte aurait fini au fond d'un tiroir. » Durant son doctorat, la biologiste a mis au jour une substance naturelle qui lutte contre des champignons s'attaquant aux fruits et légumes. « Cela permet de réduire les pertes agricoles sans avoir recours à des produits chimiques. » Olga Dubey a obtenu un subside en septembre 2017. Elle a ainsi pu fonder une entreprise l'année suivante et déposer un brevet. Elle présentera son produit à des groupes agro-industriels en 2019. « C'est exactement notre objectif : les découvertes prometteuses ne doivent pas sombrer dans l'oubli mais mener à des innovations », affirme Chris Boesch de la commission BRIDGE. Depuis 2017, plus de 60 projets ont ainsi eu la chance de se concrétiser. Le FNS et Innosuisse disposent d'une enveloppe de 70 millions de francs jusqu'en 2020 pour l'ensemble du programme.

Étude sur la transformation de la culture de publication

L'Open Access rend les livres plus visibles

Le libre accès aux livres scientifiques est profitable, comme le montre une étude faite entre 2014 et 2017. En collaboration avec des éditeurs, des bibliothèques et des scientifiques, le FNS a examiné la diffusion de livres proposés tant sous forme imprimée payante que sous forme numérique gratuite. Le rapport final d'avril 2018 y afférent conclut à un renforcement de la visibilité, de la portée et de l'utilisation des résultats. Et malgré les versions en ligne accessibles gratuitement, les éditeurs n'ont pas vendu moins de versions imprimées.

Ces conclusions ont été prises en compte dans la politique Open Access du FNS (voir page 10), qui couvre tant les frais pour les livres numériques que pour les chapitres de livre.